

l'être, la piece de M^r. l'abbé Boulogne a fait une sensation toute particuliere, & a réuni, suivant l'expression du censeur roial, toutes les beautés de l'éloquence, tout l'intérêt du sentiment avec les idées sublimes de la religion. Le texte qu'a pris l'orateur, *Et nunc, Reges, intelligite* (& vous, ô Rois, comprenez maintenant) semble annoncer qu'en traçant le tableau du regne de St. Louis, il a voulu offrir aux Souverains le plus beau modele qu'ils puissent suivre. Il le montre, dans la premiere partie, supérieur par ses vertus aux dangers de son rang, & dans la 2^e, supérieur par ses lumieres aux préjugés de son siecle. Les vertus principales de St. Louis, sont de n'avoir été ni corrompu par les passions, ni endurci par la grandeur, ni enivré par l'ambition, ni égaré par la politique. Ces quatre sousdivisions, très fécondes & très-lumineuses, fournissent matiere à l'orateur, pour développer le caractère de St. Louis. Rien de plus noble que ce début. " Le souverain Do-
 ,, minateur ne se montre jamais & plus grand
 ,, & plus sage que dans les leçons imposantes
 ,, qu'il lui plait de donner aux arbitres du
 ,, monde. Tantôt il fait passer sous leurs
 ,, yeux tous ces fameux empires engloutis
 ,, sans retour dans l'abyme du tems, effacés
 ,, de dessus la terre, comme ces frêles carac-
 ,, teres que l'on a tracés sur le sable; & à
 ,, la vue de ces puissantes monarchies qui
 ,, tombent, il leur apprend combien plus pé-
 ,, rissables & vains doivent donc être les Mo-
 ,, narques eux-mêmes. ,,